

neté sur la baronnie de la Tour-du-Pin. Ces usurpations étaient une déclaration de guerre, mais des événements considérables viennent en suspendre les effets.

Cette même année, Anne, unique héritière du Dauphin, porte la couronne delphinale dans la maison de la Tour-du-Pin ; Humbert de la Tour, son mari, en ajoutant les états du Dauphiné à ses propres états, devient un voisin redoutable au comte de Savoie. Les grandes affaires de son avènement ne lui permettent pas de s'occuper d'Ambronay ; Robert, duc de Bourgogne, prétendant à la succession du Dauphin, lui avait déclaré la guerre. Lorsque Humbert, ainsi occupé, ne peut user de toutes ses forces contre Philippe, celui-ci meurt dans son château de Rossillon en Bugey, laissant à son neveu Amédée, surnommé *le Grand*, sa succession et la suite de ses hostilités avec le Dauphin (1).

Les premiers jours de ce règne sont troublés par le Dauphin et le comte de Genevois (2) coalisés. Ces princes font invasion simultanément dans les états de Savoie. Le comte de Genevois porte ses armes dans le Haut-Bugey qu'il dévaste ; le Dauphin, dans le Viennois où son ennemi possédait des fiefs enclavés. Avec une petite armée levée à la hâte, Amédée fond sur le comte de Genevois, le bat complètement et s'empare du fort de l'Ecluse (3) ; puis tournant rapidement ses armes contre le Dauphin, il allait lui faire subir le même sort lorsque le duc de Bourgogne intervenant fait cesser cette guerre, dicte un traité de paix et le cimente par le mariage de Jean, fils aîné du dauphin avec Marguerite, fille du comte ; ces fiancés étaient des enfants à peine sortis du berceau (4).

(1) Chorier, page 173.

(2) Amédée II.

(3) *Hist. universelle*, tome 42, page 89.

(4) Par ce traité du jeudi après l'octave de la saint Martin 1287, le fief et le château de l'Huis furent rendus au dauphin, le 22 janvier, même année,